

Indications de travail pour la rentrée 2021

Chers étudiants, ce que nous attendons de vous cet été, c'est d'abord d'**avoir lu, et bien lu, les trois œuvres au programme**. Il est impératif que vous connaissiez très précisément ces textes, dans leur intégralité, que vous vous repériez dans leurs univers respectifs, qu'il s'agisse du récit de Soyinka (connaître les épisodes, les caractéristiques des personnages, leurs actions), du texte philosophique de Rousseau (voir les lignes de force de la pensée de l'auteur, ses sujets de prédilection, le regard qu'il porte sur le monde), ou du recueil de contes d'Andersen (connaître les titres et les places d'une majorité de contes, les thèmes et aventures principaux).

Cette lecture personnelle est un moment essentiel d'**appropriation des textes**, qui vous permet de repérer des passages clés, des citations qui résonnent en vous, et que vous allez noter ou souligner directement dans les livres, en commençant à les analyser par vous-même, en vous demandant ce que selon vous ils éclairent sur le thème de « l'enfance ».

Votre année de classe préparatoire commence là, dans ce **moment de lecture personnelle des textes, dont vous garderez trace en annotant les livres ou en prenant des notes à part**, grâce auxquelles le cours prendra sens pour vous, à la rentrée.

Le cours de Littérature & Philosophie a un triple objectif :

- Vous préparer, sur un programme et des exercices bien définis, à des épreuves dont les coefficients pèsent bien plus que notre horaire de cours hebdomadaire. Votre travail personnel est décisif pour la réussite aux concours.
- Améliorer l'expression dans toutes les disciplines, prioritairement à l'écrit, en veillant à la correction, à la clarté, à la précision et à l'élégance. Les jurys y sont de plus en plus attentifs.
- Préserver un espace précieux de sensibilité, de culture et de réflexion personnelles dans un enseignement très spécialisé. Les écoles et les employeurs attendent aussi de vous ces qualités. Et y travailler dessinera, dans votre vie studieuse, des « oasis enchantées », comme dirait Jankélévitch.

Les épreuves écrites des concours : résumé et dissertation

1. Le résumé

- Reprenez, dans vos cours de Seconde et de Première, les bases de l'argumentation.
- Pour les Spé : revoyez bien sûr la méthodologie et les exercices de votre année de Sup.
- Pour celles et ceux d'entre vous qui seraient en conflit personnel avec quelques règles simples d'orthographe ou de grammaire, n'en faites pas une affaire honteuse : certes, « l'orthographe ne fait pas le génie », comme dit Ludovic dans *La Chartreuse de Parme* de Stendhal, mais il ne peut nuire de la connaître, et rien n'est plus simple. Nous vous recommandons, pour combler vos éventuelles lacunes, un classique, qui reprend point par point les règles, et propose des exercices corrigés pour s'entraîner à les appliquer :

Daniel BERLION, *Bled orthographe*, Hachette, 2014 (7,90€).

Et, pour celles et ceux qui hésitent au moment de conjuguer le verbe acquérir, ou qui ne se souviennent plus de ce qu'est un futur antérieur, qu'ils se ruent sans tarder sur :

Daniel BERLION, *Bled poche conjugaison*, Hachette, 2014 (3,90€).

Vous qui êtes scientifiques, vous avez donc fait le calcul : pour 11,80€, vous avez les moyens de franchir le contrôle technique de langue française sans frémir. Une affaire.

2. La dissertation

Rappel pour les Spé : le thème 2020-2021, « La force de vivre », est toujours inscrit au programme de certains concours, ainsi que les trois œuvres (*Les Contemplations*, *Le Gai Savoir* et *La Supplication*). Conservez précieusement vos cours de Sup !

Le thème pour l'année scolaire 2021-2022 est « L'enfance ».

Voici les trois œuvres au programme, à vous procurer dans les éditions indiquées :

Rousseau, *Emile ou de l'éducation*, présentation et notes de Pierre Crétois, éditions GF, 2021.

Andersen, *Contes*, édition et traduction de Marc Auchet, collection Le Livre de Poche, la Librairie Générale Française, 2003

Wole Soyinka, *Aké, les années d'enfance* de Wole Soyinka, traduction d'Etienne Galle, édition GF, 2021

TRAVAIL PERSONNEL OBLIGATOIRE PENDANT L'ÉTÉ

Une lecture attentive, annotée et méditée des trois œuvres, et de leurs dossiers ou préfaces, quand il y en a. Il est en effet indispensable que vous procédiez au travail que nous vous demandons ci-dessous : il vous sera impossible de le mener à bien dans de bonnes conditions au cours de l'année, où un travail très important vous sera demandé dans toutes les disciplines. Le travail d'appropriation des œuvres au programme de Littérature & Philosophie ne peut se faire que pendant l'été ; de façon qu'au cours de l'année, vous puissiez procéder à des révisions et des approfondissements, à la lumière des cours. Faites-nous confiance : si vous n'avez pas lu les œuvres soigneusement et en vous faisant des fiches pendant l'été, vous ne pourrez pas traiter les sujets de dissertation qui vous seront donnés aux concours. Et les épreuves de Littérature & Philosophie pèseront lourd, voire très lourd, dans les coefficients des différents concours : renseignez-vous !

Ce programme de lecture fera l'objet d'un contrôle à la rentrée pour les Sup. Quant aux Spé, ils composeront une première dissertation en deux heures début septembre.

L'objectif de cette première lecture des œuvres du programme est notamment de pouvoir s'arrêter sur quelques passages qui retiennent votre attention et d'en mémoriser des expressions ou des termes forts.

Quelques conseils pour mener à bien ces lectures d'été avec profit :

- **Lecture de *Emile ou de l'éducation* de Jean-Jacques Rousseau, premier et deuxième livres (publié en 1762)**

A titre de remarque préliminaire, ne vous laissez pas abuser par le titre de l'œuvre : le texte de Rousseau a une **dimension anthropologique**. Il s'agit pour lui de développer sa conception de l'homme telle qu'elle a déjà été esquissée dans le *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*. Il s'agit surtout de l'asseoir puisqu'elle sous-tend toute la théorie politique que Rousseau développe dans le *Contrat social*, lui aussi paru en 1762.

La lecture de l'œuvre doit donc vous voir attentif à ce point : il faut remarquer et isoler les passages dans lesquels Rousseau traite de la nature humaine et voir comment l'enfant représente, au fond, l'homme comme « à l'état de nature », c'est-à-dire l'homme qui n'est pas encore perverti par la société.

Par ailleurs, l'œuvre renoue et approfondit de manière originale le rapport nature/culture : nous aurons l'occasion de voir en cours que la conception rousseauiste de l'enfant a profondément marqué son époque (on en retrouve d'ailleurs des « traces » très naïves dans le roman *Paul et Virginie* de Bernardin de St-Pierre) : il faut donc vous interroger sur les raisons pour lesquelles Rousseau fait de **la nature notre premier**

guide. Ces raisons ne sont pas le lieu d'une idéalisation de la nature mais d'une entreprise métaphysique et politique.

Enfin, Emile et son précepteur sont des personnages fictifs mais Rousseau insère parfois des dialogues fictifs entre les deux : interrogez-vous sur leur utilité dans l'économie de la démonstration. **En bref, ne lisez pas l'œuvre comme un roman mais bien comme un ouvrage philosophique qui a pour but d'exposer une thèse : repérez les moments clés de la démonstration, interrogez-vous sur la définition de l'enfant que propose Rousseau et voyez comme les autres œuvres au programme viennent l'étayer ou au contraire s'y opposer. N'oubliez pas que, même lors de cette lecture préliminaire, vous devez au maximum confronter les œuvres entre elles.**

De manière pratique, pensez à vous faire **un petit lexique des concepts** que vous allez rencontrer : la nature, les passions, la raison, le langage etc. C'est en analysant la manière dont Rousseau les articule que vous pourrez mieux cerner sa thèse.

- **Lecture des *Contes* d'Hans Christian Andersen (publiés entre 1835 et 1873)**

Le premier conseil, ou pour le dire mieux, la première consigne demande à ce que vous vous procuriez **la bonne édition des *Contes*** d'Andersen, à savoir l'édition précédemment indiquée, réalisée par **Marc Achet** pour la collection du Livre de Poche. Une autre édition des *Contes* par Florence Pix (Garnier Flammarion) circule mais elle ne donne pas toujours les mêmes contes que l'édition de référence. Andersen a écrit en effet plus de cent cinquante contes et chaque éditeur en propose une sélection de son choix. Marc Achet a donc œuvré lui-même pour former un recueil qui suit un ordre chronologique : les contes parus en premier sont donnés en premier, et ainsi de suite.

Comme tout recueil, celui des *Contes* vous frappera peut-être par son hétérogénéité. Certains titres s'avèrent simples et thématiques (« Le briquet », « L'ombre »), d'autres plus étonnants (« Une image vue depuis le rempart de la citadelle », « Le vent raconte l'histoire de Valdemar Daae et de ses filles ») ou suggestifs (« En regardant par une fenêtre à Vartou », « Ce qu'on peut inventer »). Ces quelques titres disent bien **la fantaisie de l'ensemble**. Si certains textes relèvent franchement d'**un registre merveilleux** avec des objets ou personnages magiques, d'autres s'ancrent dans **un cadre spatio-temporel plus réaliste**. La diversité est assurée aussi par tout l'éventail des tonalités : outre le merveilleux, vous pourrez lire des passages pathétiques, tragiques, humoristiques, plus didactiques...

À la différence des formats, très variables d'un conte à l'autre (quelques paragraphes seulement *versus* plusieurs dizaines de pages), le style de l'auteur, laissant la part belle aux discours directs, aux actions plutôt rapides, aux descriptions, devrait vous paraître constant. Cette **efficacité du style et de la narration** tient évidemment au fait qu'Andersen écrivait pour des enfants, mais pas seulement, car il avait aussi à cœur de se faire reconnaître par un lectorat adulte, lequel saurait apprécier l'ingéniosité, l'originalité

de ses créations. Soyez sensible à toutes **les formules qui montrent le conteur soucieux de la réception de son texte**, formules qui doivent vous impliquer en tant que lecteur et vous plonger dans le monde de la fiction. Profitez-en pour retenir les détails de certains contes qui captent spontanément votre attention : relevez quelques intrigues aisées à résumer, quelques scènes ou personnages faciles à mémoriser tant ils sont marquants.

Le monde d'Andersen vous le connaissez déjà peut-être, du moins si l'on vous a raconté, enfant, les histoires les plus connues, celles du « vilain petit canard », de la « petite sirène », et la « petite fille aux allumettes » notamment. Vous constaterez qu'une lecture adulte vous permettra de réévaluer votre appréciation : le dénouement de « La petite sirène » est bien plus cruel que la version de Disney par exemple ; au contraire « La petite fille aux allumettes », auréolée de lumière et accompagnée par une grand-mère adorée, ne finit pas si tragiquement que le souvenir enfantin qu'on pouvait en garder. De manière générale, Andersen joue beaucoup sur **les contrastes**, entre les personnages, entre les décors, entre les sentiments éprouvés.

Le point commun le plus net des différents contes repose sur **des situations de découverte, d'apprentissage**. La plupart des actants (personnages qui agissent pour obtenir la réalisation de leur quête) sont des enfants faisant l'épreuve des difficultés de l'existence, ou, tels les objets ou les animaux personnifiés, sont comparables à des enfants menant des aventures qui les font évoluer, mieux se connaître et mieux connaître le monde. Primordial aussi **le rapport des enfants à la nature, à la mort, aux adultes, au langage, aux images... Et qu'en est-il du corps des protagonistes, de leurs sensations, de leurs déplacements et de leur formation intellectuelle ?** Ces interrogations vous amèneront vraisemblablement à opérer de premiers recoupements avec la pensée de Rousseau et le récit de Soyinka. Vous devriez aussi vous poser la question de la **moralité**, ou amoralité ou immoralité des textes retenus, qui ne cessent pas, au fond, d'interroger les liens entre liberté, probité et vérité.

- **Lecture de *Aké, les années d'enfance* de Wole Soyinka (publié en 1981)**

Aké est un **roman d'apprentissage à caractère autobiographique**, dont le matériau narratif est emprunté à la vie de l'auteur, Oluwole Soyinka, et notamment à son « enfance », comme l'indique le sous-titre du livre. Son protagoniste se nomme Wole, on le désigne comme « narrateur-personnage » car il assure le premier rôle dans l'histoire, et la fonction de la raconter.

Avant d'entrer dans la lecture, un **conseil pratique** : au début du récit, peut-être même plus durablement, vous pourrez être dérouté par une pratique du narrateur qui consiste à **multiplier les noms** propres. **Les lieux** d'une part : il n'est pas utile de tous les retenir, mais seulement de distinguer Aké, lieu de l'origine, et l'espace vers lequel s'aventure le narrateur-personnage ensuite. D'autre part, le narrateur donne plusieurs noms à un même personnage, notamment par l'usage récurrent de surnoms voire

d'initiales. Le père de Wole est ainsi désigné au moins de quatre manières différentes possibles. Pour devenir familier de ces personnages et bien vous repérer dans la famille de Wole, il est judicieux de **recourir à une petite fiche** sur laquelle vous inscrirez au fur et à mesure **les noms, surnoms et statut** des personnages principaux, père, mère, grand-père paternel. De même, noter rapidement les prénoms des frères et sœurs, tantes et oncles, domestiques, peut être utile. Votre lecture en sera facilitée.

L'histoire débute à Aké, terre éponyme où a grandi l'auteur ; il s'agit d'une **mission chrétienne** située dans un pays d'Afrique sous domination coloniale britannique, au milieu du XXème siècle. Mais la technique narrative de Soyinka consiste à ne pas préciser ces éléments, pour nous **plonger en immersion dans la mémoire**, par le biais des ses **sensations, notamment des odeurs, des bruits**, de tout ce qui constitue la matière du **souvenir d'enfance** : vous remarquerez à ce sujet l'importance que joue l'évocation de la **culture culinaire** dans le récit, associée à l'enfance. Les souvenirs d'enfance de l'auteur font ressurgir avec eux un **monde à la charnière de plusieurs cultures** : la **foi chrétienne** cohabite avec les **croyanances animistes ancestrales**, de nombreux mots empruntés **aux origines culturelles yorouba** du narrateur apparaissent à côté de la **langue anglaise** dans laquelle est écrit le récit. Ces mots, proverbes, chansons entières, sont laissés intacts, et traduits en bas de page par l'auteur ou le narrateur. L'auteur se place ainsi dans la lignée des conteurs, insufflant au récit la **puissance poétique de l'imaginaire et des mythes yorouba**. Cette dimension poétique a également une **valeur politique, qu'éclaire la fin du récit** : le combat militant auquel assiste le narrateur-personnage dans les derniers chapitres, est à mettre en regard de l'usage que fait l'auteur de la langue yorouba.

La narration adopte le **point de vue d'un enfant** sur le monde qui l'entourait quand il était petit : ses **peurs enfantines** sont rendues grâce au **mélange entre monde imaginaire et monde réel** dans la perception des lieux, des personnes et des événements. Le regard de l'enfant est par ailleurs **sans concession sur le monde des adultes**, dont les incohérences sont de plus en plus régulièrement pointées comme telles, à mesure que le personnage mûrit, vous pourrez en trouver des exemples. Ce regard introduit également dans l'écriture une **variété des registres, allant du comique au tragique** suivant les situations.

La structure du récit est organisée suivant des étapes formatrices : le narrateur retient **quelques étapes mémorables de cet apprentissage**, et les rend saillantes à la fois par le **découpage en chapitres**, et par la **manière de les raconter**. **Retenez trois ou quatre expériences particulièrement formatrices**. Vous serez aidé dans cette tâche par le narrateur lui-même, qui ne se contente pas de narrer les événements, mais en souligne les conséquences pour le personnage, que ce soit dans sa **découverte du monde extérieur ou de sa propre intériorité**. Le propre d'un roman d'apprentissage est de présenter la **transformation du personnage dans la durée** : on peut repérer quelques **indices de son âge**, et voir que le nombre de ses années grandit au fil du récit, à mesure que **les lieux du récit** lui font peu à peu quitter le cercle familial

de la mission à Aké, pour entrer dans de nouveaux espaces. Les lieux vers lesquels sa trajectoire évolue soulignent également une **progression non seulement spatiale, mais aussi intérieure** : il pourra être utile de relever ces principaux lieux, et leur fonction dans l'évolution du protagoniste. Enfin, outre **l'éducation** au sein de la famille, thème important du roman, plusieurs membres de celle-ci exercent une fonction d'enseignant, de façon professionnelle ou dans le contexte privé. Le personnage-narrateur, par son regard d'enfant, peut ainsi porter un **regard critique** sur la notion même d'éducation, interrogeant constamment la **relation de l'adulte à l'enfant**.

Pour finir, il est recommandé **de lire le dossier** qui accompagne l'édition au programme : **cartes, chronologie, et préface** vous expliquent le contexte géopolitique et biographique du roman.

UNE SITOGRAFIE POUR VOUS AIDER À CONTEXTUALISER ET À ENTRER DANS LES OEUVRES

ROUSSEAU

<https://gallica.bnf.fr/essentiels/rousseau/emile-education> ; écouter en particulier les explications de Christophe Martin à propos de l'œuvre

<https://gallica.bnf.fr/essentiels/rousseau/emile-education/propos-oeuvre>

<https://www.franceculture.fr/emissions/les-chemins-de-la-philosophie/pour-une-autre-ecole-34-rousseau-emile-ou-de-leducation>

ANDERSEN

<https://www.franceculture.fr/personne-hans-christian-andersen.html>

<https://www.franceculture.fr/emissions/les-nuits-de-france-culture/un-homme-une-ville-hans-christian-andersen-a-odense-13-1ere-diffusion-27021981>

Un film documentaire était visible gratuitement sur Arte jusqu'à la mi-avril 2021, il sera peut-être à nouveau disponible prochainement : Le Monde enchanté d'Andersen, Documentaire de Sabine Bier (Allemagne, 2020, 52mn).

SOYINKA

<https://www.franceculture.fr/personne-wole-soyinka.html#biography>

<https://www.franceculture.fr/emissions/les-nuits-de-france-culture/droles-de-drames-wole-soyinka>

<https://www.franceculture.fr/emissions/un-ete-de-lectures-ete-14/une-semaine-en-afrique-le-nigeria-wole-soyinka-45>

THÈME DES CONTES

<http://expositions.bnf.fr/contes/>

<https://www.franceculture.fr/emissions/series/contes>

THÈME DE L'ENFANCE

<https://www.franceculture.fr/emissions/les-chemins-de-la-philosophie/les-chemins-de-la-philosophie-emission-du-vendredi-05-mars-2021>

<https://www.franceculture.fr/emissions/series/les-ages-de-lenfance>

Bonnes lectures, bonnes vacances et à bientôt !

Sarah Boudant, Arielle Castellan et Audrey Mirlo, vos professeurs